# L'Ami du Peuple

**JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD**

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO. 8 — SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 22 AOUT 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS


## OUVERTUDE DU NOUVEAU POSTE C.K.S.O. DE 5000 WATTS

Lundi dernier se faisait l'ouverture du nouveau poste de 5000 watts, C.K.S.O. de Sudbury, propriété de W.E. Mason du Sudbury Star. Parmi ceux qui parlèrent à louverture outre M. Mason, propriétaire, on entendit C.D. Howe, ministre de la Reconstruction dans le cabinet King, le colonel Georges A. Drew, premier ministre de l'Ontario et M. Léoda Gauthier, député fédéral du Nipissing.

## PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Dimanche, le 18 août, avait lieu à Lavigne un pique-nique, organisé par les jocistes de Sudbury. Vers 11.30 heures, un autobus les attendait à la porte du Club St-Louis où se trouve le local jociste. Tout le long de le route ce ne fut que chansons canadiennes et des chants jocistes.

Rendues à Verner, où les attendaient cinq jeunes filles, on prit quelques photos tout en se dégourdissant les jambes après ce long trajet. Vers 2 heures de l'après-midi, un peu fatiguées mais toutes joyeuses, nos jocistes et leurs amies arrivaient à Lavigne où elles prirent un bateau qui les conduisit vers midi plus loin au camp des scouts (Camp Ste Anne des Chênes) sur une île. Le Rév. Père Plante s.j. leur fit les honneurs de l'île et du camp, dont il avait la garde.

Toutes furent émerveillées à la vue d'une petite chauve-souris captive, mais un peu moins intéressées toutefois devant de grosses couleuvres. A part cela, en fait d'animaux féroces, il n'y avait que des moutons qui se sauvèrent à notre approche.

Le groupe se dispersa bientôt pour explorer l'île, mais ce ne fut pas long car la faim fit revenir tout le monde en face du camp où tous mangèrent avec appétit. Comme plusieurs avaient apporté des appareils photographiques on en profita pour prendre quelques photos du groupe installé en plein air. Le Rév. Père Noiseux s.j. de Montréal, et autrefois du Collège du Sacré-Coeur, qui était l'hôte du Père Plante, prit aussi quelques portraits en couleur avec son ciné-kodak. Ensuite les chansons, les rires et les jeux diverses auquels toutes prirent part.

Malgré l'enchantement de cette belle après-midi tantôt ensoleillé, tantôt plus sombre, on dut bientôt songer au retour. Donc après avoir plié bagage et s'être rempli les yeux de toutes ces beautés naturelles, chacun repris sa place sur le bateau en faisant mille signes d'adieux au Père Plante que nous laissions seul sur l'île comme un "Robinson".

C'est avec des "mercis" et des "aurevoir" que l'on se quitta toutes enchantées d'avoir passé une aussi agréable journée.

Mme Grenon, accompagnée de sa fille Rita, avait profité de l'occasion pour venir chercher son fils qui était sur île depuis trois semaines. Le Rév. Père Migneault s.j. aumônier jociste, faisait aussi parti du voyage. Voici les noms des jeunes filles présentes: Mlles Isabelle Desjardins et Fernande Lalonde, toutes deux de Field, actuellement employées à Sudbury; Berthe Portelance, Edna Frappier, Georgette Schryer, Jacqueline Labine, Rollande Chevrier, Stella Frappier, Marie Clément, Marie-Laure Riel, Madeleine Filiatrault, Jeanne d'Arc Schryer, Thérèse Clément, Rita Beauchamp, Laurette Filiatrault, Rita Labine, Raymonde Frappier, de Sudbury; et Mlle Florianne Bergeron de Minnow Lake, ainsi que les demoiselles de Verner, Jacqueline Levasseur, Patricia et Joyce Hawley Lorraine Guénette et Majorie Hawley.

Par l'entremise de L'Ami du Peuple, les jocistes tiennent à remercier le Rév. Père Migneault qui les a beaucoup aidé dans l'organisation de ce pique-nique, M. Phil Barbeau, propriétaire de la Nickel Belt Coach Line, qui avait gracieusement mis à leur disposition un autobus pour l'après-midi; M. H. Lavallée qui nous conduisait sans le moindre accident; et enfin toutes les jeunes filles qui aidèrent par leur présence, à faire de ce premier pique-nique un vrai succès.

— Suite à la page 9 —

## MARIAGE

MARCOTTE — COURVILLE

Le 18 août, à la messe de 8.15 heures, Mgr. J.H. Coallier, bénissait le mariage de Mlle

# Le Premier Ministre Drew promet l'électricité pour nos campagnes

Parlant devant un groupe imposant de délégués des municipalités environnantes, le Col. Drew promet un vaste programme d'électrification rurale pour la campagne environnant Sudbury. Il promet aussi une grande expansion au réseau de chemins du nord et ceci aussi vite que les matériaux pourront s'obtenir. Il dit quelques mots sur la question du réajustement des taxes minières pour Sudbury, disant que ce point doit se régler de pair avec l'entente qui se réalisera sans doute au sujet des taxes, lors de la prochaine conférence fédérale provinciale. Le colonel Drew fut introduit par le maire W.S. Beaton de Sudbury. Voici la liste de ceux qui étaient présents à cette assemblée:

B. Houle, commis-trésorier, Salter, May et Harrow; A. Crick, commis, Nairn; L. Hill, maire de Waters; A. Husson, conseiller de Waters; L.J. MacNamara, conseiller de Markstay; G. Turner, secrétaire-trésorier de l'association; W.J. Boivin, assesseur, Sudbury; E. Fraser, assesseur, Sudbury; H.P. McKeown, commis de ville, Sudbury; W.S. Beaton, maire, Sudbury; M.W. Moxam, surintendent des chemins de Waters; O. Fournier, maire, Blezard Valley; M. Dembiskey, conseiller, Blezard Valley; N.E. Martin, conseiller, canton de Blezard Valley; G.P. Miron, maire, Baldwin; W.E. Land, commis-trésorier, Baldwin; Mme Hanley, conseiller,

—suite à la dernière page—

## LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— o —

AMNISTIE AUX DESERTEURS EXCEPTE POUR CEUX QUI ONT DESERTE DEPUIS JANVIER 1946. — 1,400 HOMMES SONT AFFECTES — DEBOIRES DES LIBERAUX — LA CARTE D'ENREGISTREMENT DISPARAIT. C'ETAIT UNE MESURE DICTATORIALE — NOUS VENDONS NOTRE BLE A L'ANGLETERRE 50 SOUS EN BAS DES PRIX MONDIAUX — NAIVETE DE M. GARDINER. IL A CONFIANCE EN L'HONNETETE DE L'ANGLETERRE — LE CANADA EST UNE BONNE POIRE POUR L'ANGLETERRE ET LES CANADIENS EN BON FILS SOUMIS PAYENT POUR TENIR L'ANGLETERRE AU PREMIER RANG DU MONDE.

—o—

Une bonne nouvelle a été annoncée par le ministre de la Défense Nationale la semaine dernière. Il s'agit de l'amnistie aux déserteurs. Cette décision était réclamée par nos sociétés nationales depuis plusieurs mois. Il appert qu'avant le départ de M. King pour Paris, le cabinet en est venu à la conclusion, que pour des fins d'économie, il convenait d'accorder l'amnistie aux déserteurs: à ceux qui ont déserté l'armée ou qui n'ont pas répondu aux appels lancés en vertu de la loi de la mobilisation. Le nouveau décret s'applique à 14,000 hommes. Seuls ceux qui ont déserté du service actif outremer ou qui ont déserté de l'armée depuis le 1er janvier 1946 ne sont pas amnistiés. On prétend qu'on punit les déserteurs en les privant des avantages et privilèges accordés aux anciens combattants et aux membres des services armés: c'est une punition dont plusieurs se porteront bien.

Les libéraux, qui pensent à leur réélection, déploreront cependant que l'on n'ait pas attendu la veille d'un scrutin général pour publier la bonne nouvelle. Car c'est une vraie mesure électorale qui arrive de deux à quatre ans trop vite. Il est facile d'imaginer les discours électoraux des candidats ministériels, le gonflement des poitrines, l'emphase des périodes oratoires, au seul rappel de l'amnistie aux déserteurs! Les libéraux peuvent se consoler que les circonstances les servent toujours. Admettons qu'ils ont leur lot d'épreuves: le drapeau national manqué, la fête nationale doublement manquée, le départ prochain de M. King de la vie publique, le bacon danois, l'accord anglo-canadien sur le blé. Il faut maintenant que l'amnistie aux déserteurs soit annoncée avant son heure, trop tôt pour que les candidats puissent l'exploiter dans un but électoral. Plaignons les libéraux et rions un peu.

—suite à la page 6—

# "L'Enfant Prodigue"

PIECE JOUE A VERNER

Un groupe de jeunes gens de Verner présentèrent dimanche dernier un drame en quatre actes, en matinée pour les enfants et en soirée pour les adultes. La salle paroissiale était comblée à ces deux représentations et l'auditoire manifesta son approbation par de nombreux applaudissements.

La direction était confiée à Gabriel Forest et M. l'abbé François Blais s'occupait de la musique qui faisait partie de la mise-en-scène.

Et voici la distribution des rôles:

L'enfant prodigue, Caude Raymond; L'Aîné, Marc Boyer; Le Père, Alcide Casaubon; Rimbèche, Onyl Trahan; François, Lionel St-Amour; Valère, Eugène Tremblay; Liboire, Oscar Piette; Le courtier, Henri Dégagné; L'officier, Gaétan Perreault.

Dès le premier acte les acteurs nous démontrèrent qu'ils connaissaient la pièce à fond et qu'ils rendaient le drame à perfection.

Claude Raymond a joué le rôle principal (L'enfant prodigue) en y mettant toute son âme. Jouissant d'une diction parfaite, il interprèta le caractère complexe du jeune fougueux qui prend sa part d'héritage des vieilles mains de son père et fuit par la suite pour jouir en toute liberté et dilapider cet argent gagné aux sueurs du front de ses ancêtres. Il se fait tour à tour câlin et tendre dans la deuxième scène pour parler à ses "chéries" naïf devant les cajoleries de François, de Valère, de Liboire, humilié et contrit lorsqu'il obtient un emploi du porcher et qu'il tente en vain de manger dans l'auge des pores pour calmer sa faim. Le quatrième acte le voit tout à fait mâté et il s'agenouille aux genoux de son père en le priant de l'engager comme dernier des mercenaires.

Le Père sympathique et bon, personnifié par Alcide Casaubon, a ému la foule. Alcide Casaubon que Sudbury a vu dans "Le pauvre sous l'escalier", a joué avec un naturel et une personnalité de bon goût. La voix paisible et affectueuse du Père lorsqu'il tente de retenir son fils, ses pleurs, son attente et son pardon final; caractérisen bien la bonté du Pere de l'Evangile. Et jusqu'à la fin la maitrise de Casaubon nous permit de saisir le sens profond de "cette page de l'Evangile" qu'il personnifiait.

Les courtisans, le porcher, le fils aîné complétaient la distribution et rendirent jusqu'au moindre détail leur rôle symbolique.

suite à la dernière page

# Page Editoriale


## L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"


### LE PARTI LIBERAL ET LE PARTI COMMUNISTE CANADIEN

La publication du rapport sur l'espionnage communiste au Canada a dû éclairer maints esprits sur la valeur intrinsèque de nos employés civils et de notre représentation parlementaire. On s'étonne, et avec raison qu'une telle force de perversion nationale ait pu subsister et grandir jusqu'à maintenant sans que les autorités n'aient intervenu. Il est fort surprenant que le gouvernement canadien ait attendu après la guerre pour sortir le chat du sac.

M. Solon Low, à une asemblée politique à Noranda, a affirmé que le Parti Libéral avait une entente tacite avec le Parti Communiste aux dernières élections fédérales. Bien qu'on clame hautement l'orthodoxe indéfectible du parti libéral, cette affirmation cadre, on ne peut mieux, avec les faits établis.

Le parti libéral a fait des mamours au parti communiste. Il est impossible que M. St-Laurent, ministre de la Justice, soit demeuré ignorant des faits et gestes des espions communistes pendant la guerre. M. Fred Rose assistait aux séances secrètes du Parlement et donnait le rapport de ses séances à Moscou par l'intermédiaire de l'ambassade russe à Ottawa. Des employés civils, approuvés par le parti libéral, étaient à la solde de Moscou. Lorsqu'on sait que pour obtenir un poste important à la Commission Civile il faut être authentiquement libéral et la plupart du temps franc-maçon, il ne faut pas s'étonner outre-mesure que nous fassions un rapprochement entre libéral et communiste. (Le cas du général Chisholm nous en dit beaucoup sur les dessous de la politique libérale.)

Le parti libéral canadien est teinté de communisme. On verra bientôt des députés libéraux, si ce n'est pas des ministres, laisser les rangs du parti, lorsque celui-ci perdra son équilibre pour joindre le parti communiste canadien.

Il est difficile d'éclairer amplement nos lecteurs sur les données que nous énonçons dans ce court articles. C'est pourquoi nous publierons la semaine prochaine en éditorial un article complet et plus cohérent.

Adolphe Proulx

—— O ——

### MESSAGE Aux Toujours Jeunes

LA JEUNESSE, FORCE VIVE

Nous avons déjà insisté sur l'inquiétude du jeune homme: parlons du sentiment de force, de confiance qui l'anime.

Autant le jeune homme se montre indécis devant le monde et ses mystères, autant le premier contact de son intelligence en éveil avec la vérité, avec le vrai sous toutes ses formes, le persuade que lui, du moins, connaît avec désintéressement et peut juger avec objectivité de tout ce qui s'offre à sa vue. De fait on peut affirmer que ce regard sans détours sur le monde est une des causes de son indécision. Voyant toutes choses avec la candeur d'un nouveau-né à la vie, il se sent vite perplexe, le désordre des affaires humaines le déroute. Là où devrait régner la plus rigoureuse franchise, les passions des hommes introduisent la duplicité. La déception n'est pas mince pour le jeune homme qui eût voulu rencontrer partout vérité et noblesse. Le voilà déprimé, incertain de l'attitude à prendre et confiant à la fois, dans son coeur, de n'avoir pas subi la déviation des gens mûrs et bourgeois. Le monde est donc pour quelque chose dans l'anxiété et dans la confiance du jeune homme.

Cette certitude de conserver en lui un trésor précieux de vérité pure et objective constitue pour le jeune homme un merveilleux acquis, une force vive. Saisi d'enthousiasme, généreux, passionné pour son idéal, il voit tout sous l'angle de la vérité. Il aime les situations franches et lumineuses, il déteste suprêmement ceux qui mettent la lumière sous le boisseau, les capitulards, les intrigants, les parvenus de la politique ou de l'art. Toute son admiration va aux passionnés de vérité, à ceux qui "gueulent" la vérité, qui montent sur les toits et font crier les pierres. Il méprise les lâcheurs dont le métier consiste à rechercher au vrai des circonstances atténuantes. Il aime les confondre, les faire blêmir de crainte en leur servants des faits tout crus sur un plateau: il sait bien, lui, qu'en voulant trop circonstancier la vérité, on finit pas ne plus dire la vérité. Voilà aussi pourquoi il s'acharne tant sur les politicailleurs de tout acabit qui accaparent la scène publique et dont l'incompétence, l'ignorance crasse le font rugir. Il ne peut admettre, ni accepter (et il a bien raison) que nous ayons de tels chefs. Ca des chefs! Allons donc, ils ne pourraient définir "bien commun", encore moins "politique": ils y entrent avec autant de calme et de respect quils font au cabinet d'aisance. Ce n'est rien... la chose publique! Pourvu que ça paie... Qu'on nous délivre de ces mannequins. Qu'on aille cacher ça!... Rien d'étonnant qu'un jeune ayant une once d'idéal ne se révolte devant un tel désordre.

Cette possession noble et objective de la vérité est menacée par l'approche de l'âge mûr. Celui-ci approte les passions, les compromis, les situations ténébreuses et voilà bien des échecs pour notre attachement au vrai. Malgré tout, il ne faut jamais céder et lutter sans cesse pour conserver nos convictions, notre ardeur de jeunesse. Entourons nos idées d'un fil barbelé qu'aucun préjugé ne pourra enfreindre. Autrement nous deviendrons vite le vieillard cauteleux que sont beaucoup de "parvenus". L'âge mûr ne doit pas être un étoignoir mais une école de prudence. Il ne doit pas détruire notre fougue, nos aspirations, mais les canaliser, en éviter le trop plein, en contenir le courant dans les justes limites de la prudence et de l'expérience. Et au lieu de s'amortir, il coulera avec plus de calme, plus de force qu'auparavant.

Robert Vigneault

—— O ——

### AVEC OU SANS EPICES...

M. King "assiste" à la conférence de paix à Paris... Tandis qu'on délibère, il promène son âme en peine sur les plages de Dieppe!!

Peut-être commence-t-il à sentir qu'il a joué le rôle du dindon de la fable et que la puissance du Canada commence à péricliter...

La séance d'ouverture du poste de 5,000 watts n'aurait pas été complète sans Herb Paul... que MM. Drew et Howe ont applaudi.

M. Howe en a profité pour dire que si son programme de reconstruction à retardement faisait défaut, il fallait s'en prendre aux grèves.

On aime toujours à mettre son impuissance sur le dos des irresponsables.

C'est comme les Libéraux qui clament que c'est la faute des Conservateurs s'ils ont voté la conscription et les milliards...

L'électricité va passer... M. Drew l'a dit!!

Dame rumeur veut qu'un autre journal se fonde dans Sudbury, d'ici quelque temps! Nous ne prêtons pas beaucoup d'attention aux incinuations de la rumeur...

En tout cas, ce nouvel hebdomadaire se prépare à un avortement en règle...

M. Mason sait ménager la chèvre et le chou... Il invite MM. Drew et Howe à l'inauguration de son poste... On ne pourra le taxer de partisannerie politique.

Notre député maigrirait... les travaux du Parlement l'accableraient... Le travail des coulisses est difficile et exténuant... A part de ça, il faut qu'il accomplisse son travail secret...

Raison donnée pour ne pas s'abonner à L'Ami du Peuple: "Je ne lis pas, je tricote!

Il y a des gens qui tricoteront toute leur vie et qui blâmeront le voisin lorsque la maison sera en feu...

Les mêmes conservateurs sont heureux... M. Drew a réorganisé le parti bleu...

Après tout, disait un brave type au pique-nique de Blezard Valley, M. Drew n'a pas encore mangé de "Canayen".

"Il a même amélioré la situation de la plupart de nos sections scolaires, comme ministre de l'éducation".

Le bon sens populaire a raison cette fois-ci...

Poivre-Noir


# COURS GRATIS
## Pour Infirmières

OFFERT PAR LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ONTARIO

Cours de 9 mois commençant le 16 septembre 1946

Ce cours consistera en trois mois d'instruction dans une école Centrale et six mois de pratique sous surveillance dans des hopitaux choisis. Ceci mènera à un certificat d'infirmière qualifiée.

CONDITIONS:

—Que vous soyez intéressées dans le rôle d'infirmière
—Une bonne santé
—Des Références
—Instruction: 10ième année
—Age — entre 18 et 40

AVANTAGES DU COURS:

—Soixante dollars par mois moins le coût de l'entretient, seront payés pendant les 9 mois.
—Le coût de la transportation payé pour ceux qui ont leur résidence en Ontario, de leur résidence à l'école centrale et de l'école centrale aux hopitaux où le cours pratique sera donné.
—Un Certificat sera donné par le Ministère de la Santé à la fin du cours et après avoir passé les examens requis.
—Chances pour l'emploi dans ce champ après la graduation.

OU S'ADRESSER:

On peut se procurer des formules du Surintendant de l'hôpital local ou de la Nurse Registration Branch, Department of Health Province of Ontario, Toronto.

# DIAMANTS

NOUS vendons les deux marques les plus réputées Bluebird et Forget-Me-Not

DONC CEUX QUI ONT L'INTENTION prochainement de se procurer un diamant, entrez voir notre choix qui est au complet avec les plus récentes créations en fait de montures.

LES PRIX sont à la portée de toutes lès bourses.

AUTRES MARQUES
Telles que
UNIVERSAL — SAVOY
WESTFIELD — LORIE
ELCO — RELI
etc., etc.

Au comptant ou profitez de nos conditions par versements suivants le mode de la Régie des prix gouvernementaux.

# La Bijouterie J.E. BLAIS

LÉO-PAUL DESROSIERS

# NORD-SUD

## ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

—Si nous nous décidons à partir, le plus tôt sera le mieux, conclut Magloire Plantel. Autrement il sera trop tard, il ne restera plus rien.

Cette crainte, cette frénésie précipitaient déjà les départs, les faisaient éclater en coups de fusil inattendus.

—C'est un voyage bien différent des autres, leur dit Vincent, allumant sa pipe, ponctuant ses phrases de silences, hésitant, cherchant ses mots. Il durera plus d'années que de mois si nous l'entreprenons... La Californie, ce n'est pas à la porte... C'est plus loin que l'Outaouais, le lac Supérieur. Et nous ne connaissons pas ce pays... Il faudra beaucoup d'argent, de préparatifs. Une compagnie n'aura pas soin de nous comme de petits enfants, ne nous paiera pas notre billet de retour, s'il faut revenir... Et quelle route choisir? Celle du cap Horn, de Chagres, de Panama, celle de terre peut-être? Nous avons besoin d'autres renseignements...

Il parlait, les bras croisés, pour donner plus de poids à ses paroles. Avec son imagination réaliste, il devinait, à côté des avantages trop mis en relief par les correspondants, les difficultés secrètes et le revers de cette médaille.

Les objections étaient sérieuses, méritaient qu'on s'y arrêtât. Mais ses trois amis devinaient chez Vincent une tiédeur sournoise. Ces obstacles il les aurait vite surmontés s'il avait voulu.

—Tâchons de trouver du travail, cet été, amassons tout l'argent que nous pourrons. A l'automne, nous verrons. C'est au moins cinquante louis chacun qu'il nous faudrait. Les nouvelles seront plus sûres.

Oui, oui, c'est vrai, répondaient-ils à ses paroles... Mais ils n'étaient pas convaincus.

Le fort vent d'ouest avait nettoyé le ciel, où ne restaient plus que des nuages argentés par la lune. Dans l'obscurité des arbres, ils étaient seuls à présent, tous quatre, et l'on entendait à peine leurs paroles contenues.

Ils s'avancèrent sur la route et leur noire silhouette se précipita au devant d'eux. Ils traversèrent le pont couvert, marchant à tâtons vers la lumière blafarde qui pénétrait à l'autre extrémité.

Vincent revint avec Magloire Plantel sur la rive gauche de la Bayonne. Il n'avait pas tout dit. Partir de la paroisse, partir, c'est ce qui s'imposait, c'était l'inévitable.

—Il y a cinq hommes dans la maison, disait-il à Magloire. Trois de trop. La plupart du temps, sauf l'été, nous n'avons rien à faire. Chez Clusiaux et Clouette c'est la même chose. Une seule différence, leur ferme est plus petite et ils encombrent leur famille encore plus que moi. Mais où aller?

—La ruine complète s'approche chez nous, ajoutait Magloire Plantel. Moi aussi, je devrai partir.

C'était une histoire que toute la paroisse connaissait. Dosithée dit Jalobert, ou mieux encore "le petit roi Plantel" comme on le nommait partout, achevait de dissiper un magnifique patrimoine. Depuis quinze ans, il passait sa vie dans les augerbes, se promenait dans les plus belles calèches, s'habillait des draps les plus fins, achetait des meubles de bois de rose et donnait satisfaction à toutes ses fantaisies. La ferme, il ne s'en souciait guère. Les récoltes diminuaient, les créanciers étaient aux aguets. Encore quelques mois et ils s'empareraient de tout.

Magloire ne pourrait rester dans la paroisse qui regorgeait d'hommes, ni Vincent, ni Sinaï Clouette, ni Joachim Clusiaux. Leurs ancêtres s'étaient établis sur de belles fermes de cent, cent cinquante acres. Enrôlés dans la milice, ils devaient partir tous les ans pour combattre les Iroquois, les Anglais. Quelques périodes d'accalmie ici et là, et ils élargissaient la clairière autour de la maison, ajoutaient à leur domaine cultivé une pièce ou deux.

Mais après la Conquête, avec la paix continuelle, en quelques années, cette race prolifique avait déferlé comme un raz-de-marée jusqu'aux pieds des Laurentides autrefois si lointaines. Les paroisses s'étaient remplies, et partout avaient disparu ces îlots de bois d'abord restés intacts. Avec vigueur les colons se donnaient de l'air, desserraient l'étreinte de la forêt dense sur leur gorge.

Mais des fils et des filles naissaient toujours dans les maisons pleines! Les foyers comptaient jusqu'à douze quinze, dix-huits enfants. Pères et mères vivaient avec leurs fils et leurs petits-fils. Il avait fallu morceler la propriété, la diviser, ajouter de nouvelles clôtures et de nouvelles maisons.

Et la population montait toujours comme l'eau dans un lac sans issue. Entre les Laurentides trop dures d'accès et le fleuve, dans la vallée de quatre lieues de large, elle s'étouffait, souffrait d'inanition. L'aisance diminuait.

Si jamais un exutoire profond s'offrait à cette eau croupissante, les flots s'y précipiteraient avec furie, et ce serait un désastre.

Laissés à eux-mêmes, sans guide pour leur indiquer du doigt, dans cette province, sur ce continent presque inhabité, un autre pays où les clochers auraient percé les dômes de verdure; un sol, où ils auraient parlé leur langue et pratiqué leur foi, tous ces jeunes gens ne savaient que devenir.

La ruche était trop pleine. Il était venu le temps de la migration. Obligé de s'éloigner, ce premier essaim chassé par l'étroitesse de l'espace s'élevait en tourbillonnant, montait, cherchait avec anxiété, un arbre propice où se poser. Il tournait en désarroi. Et le danger était pressant de la dispersion stérile, au hasard des caprices, des espérances futiles et des impulsions ignorantes.

—Je ne veux pas insister, disait Magloire Plantel. C'est peut-être une équipée. Tu as tes idées sans doute. Pour moi, je ne vois pas autre chose.

—Je ne pourrai rester, moi non plus.

Ils causèrent quelques instants, puis Vincent abandonna son compagnon, descendit seul la berge élevée d'une trentaine de pieds, par un escalier tournant sous les épais feuillages, parmi de gros saules, et dont les marches étaient taillées à même le sol. Dans cette obscurité oppressante, il cherchait à l'aveugle, il mit le pied sur l'estacade, passerelle flottante composée de gros plançon de pins reliés par des chevilles de bois et que des câbles d'étoupe maintenaient en place à chaque extrémité. Sous ses pas, il entendit le gargouillis de l'eau noire. Et il voyait de l'autre côté la maison paternelle, isolée.

Un instant il rêva dans la chaloupe attachée au rivage. La lune était mince et pâle: un simple croissant aux cornes si fines, si longues qu'elles se rejoignaient presque pour former un anneau, une alliance d'argent pur et lumineux. En arrière de lui, tout le long de la pointe, la rangée des liards qui semblaient se hausser jusqu'à l'infini dans l'obscurité, allongeait au bord de la rivière son immense tenture funéraire; et les arbres dormaient debout, en tremblant d'un léger frisson de leurs feuilles, comme en rêve.

Cette fois s'il partait encore, il emporterait un souvenir plus profond et plus douloureux de Josephte, de la sage Josephte qui tenait depuis si longtemps déjà sa cour d'amour. Heureux entre tous celui qui obtiendrait la préférence de cette petite reine; personne n'aurait épouse plus courageuse, plus intelligente. Ce serait le plaisir des yeux de la voir, le pied sur les pédales, en face du gros métier luisant, à tisser les étoffes la toile blanche ou le drap sombre; ou bien devant le rouet, poussant la roue bourdonnement d'abeille, portant dans son tablier de cuir les beaux boudins de la laine cardée.

Ces images, la douceur du pays natal retrouvé, se mêlaient à la joie active de la convalescence pour égayer son âme d'un air embaumé. Son coeur était si plein de tendresse, qu'il oubliait l'anxiété de son existence, cette hôtesse quotidienne de ses jours.

V

Le vieil Antoine, perclus des jambes, se hissa avec difficulté dans la voiture très basse, à quatre roues, la seule du genre dans la paroisse. Il l'essuyait, la graissait, la lavait, la vernissait à la moindre excuse, tant il l'avait en estime. Il la tenait directement du premier seigneur Inverness. Devenu vieux et impotent, ce dernier l'avait commandée spécialement à son charron pour continuer à visiter ses moulins banaux et les nombreuses seigneuries qu'il possédait: D'Autray, Lanoraie, Dorvilliers, Berthier, Maskinongé, les fiefs du Sablé, Chicot, Saint-Jean et de l'Ormier achetés à vil prix, après la Conquête, de leurs propriétaires qui retournaient en France.

Un ancien qui ne voulait pas changer, le père Antoine. Toute la paroisse l'avait surnommé la Couette à Douaire parce qu'il portait toujours sur le dos ses cheveux en nattes liées d'une babiche de peau d'anguille, comme les premiers colons. Il avait toujours un tablier de cuir autour de la taille; il conservait exclusivement sa faveur à l'étoffe du pays, à la flanelle rouge, et ensevelissait ses mains, l'hiver, dans un gros manchon de fourrure.

—A SUIVRE—

# Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

## La Dignité

Dieu me garde de scrupule et de tout voir à travers des lunettes qui grossissent le mal et diminuent le bien, mais il y a, à mon avis, des paroles qu'une personne de distinction ne peut pas prononcer sans se faire mal juger. Sans doute qu'il est nécessaire de rire et de s'amuser, notre santé pourrait souffrir du contraire, mais de là à être vulgaire, il y a une marge, il me semble.

Quelques personnes de mon entourage, faute d'esprit ou de connaissances, ont pris l'habitude de raconter des histoires grivoises; c'est peut-être une maladie qu'elles ont contractée de leur mari; mais il ne faut pas oublier qu'un homme peut aborder des sujets qu'une femme ne doit pas toucher. Le langage est l'expression de la pensée et certaines fadaises venant d'une bouche féminine choquent un peu trop l'oreille.

Un soir, je dînais chez des amis et je fus bien surprise, vers la fin du repas, d'entendre un monsieur, assez fier de lui pourtant, nous servir des histoires du plus vilain cru que je n'aie jamais entendu. C'était sans doute sa seule manière d'être en évidence mais je vous avoue que j'ai toujours dédaigné cet homme par la suite; il a beau être bien mis, poser à l'homme éduqué, porter la canne et faire sa promenade quotidienne dans la plus grande rue de la ville, tout cela ne m'empêche pas de le juger comme un être grossier.

Qu'il s'agisse d'aventures vécues ou d'histoires faites à plaisir, il y a des choses qui ne se répètent pas et si pour avoir de l'esprit il faut aller le chercher dans des grossièretés, il vaut beaucoup mieux n'en pas avoir.

Comment voulez-vous bien juger une femme qui a, toujours prête dans son répertoire, une histoire à double sens?

Je ne fais ici ni leçon, ni morale, mais simplement des réflexions sur ce que j'entends tous les jours et qui me porte à mal juger des personnes bien éduquées pourtant que l'on serait tenté de croire autrement.

EVE

## RECETTES

PECHES

Pour plusieurs semaines à venir, les pêches seront les fruits les plus intéressants pour les ménagères. Cette année, la récolte est très abondante et, pour plusieurs, cela signifie "mise en conserve", car sans doute les ménagères désireront mettre en conserve ou congeler autant de pêches que possible.

Pour la mise en conserve, les techniciennes en sciences ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture recommandent les variétés "V", Elberta, J.H. Hale et Candoka.

Les pêches peuvent être mises en conserve par la méthode à froid ou à chaud. Pour l'une ou l'autre méthode, les pêches sont choisies selon leur grosseur et le degré de maturité. On ne devrait employer que des fruits sains et mûrs. Les pêches portant de mauvaises taches devraient être mises de côté et la portion saine utilisée pour les confiture et les desserts. Après le triage vient le blanchiment, qui consiste à plonger les pêches dans l'eau bouillante pendant 15 à 60 secondes puis à les plonger dans l'eau froide. Cela fixe la couleur et détache les peaux qui s'enlèveront facilement. Il ne faut pas pas blanchir en une seule fois plus de fruits qu'il n'en faut pour deux ou trois contenants. Tout comme les poires et les pommes, les pêches perdent leur couleur rapidement après le pelage et c'est pourquoi il faût les plonger dans une saumure faite d'une cuillérée à thé de sel pour une pinte d'eau, aussitôt qu'elles ont été pelées. Un long séjour dans la saumure leur communique un goût salé prononcé, alors il ne faut en préparer qu'une petite quantité à la fois, juste assez pour remplir 2 ou 3 contenants. Les pêches, une fois la saumure égouttée, sont coupées en deux ou en quatre et dénoyautées. Pour la méthode à froid, les pêches sont mises dans des bocaux, le côté coupé tourné vers le bas, et recouvertes de sirop bouillant. Les bocaux d'une chopine et les boîte de 20 onces sont stérilisés dans un bain d'eau bouillante pendant 20 minutes et les bocaux d'une pinte et les boîtes de 28 onces pendant 25 minutes. Il ne faut mettre au four contrôlé par thermostat à 275oF. que les bocaux de verre. Ceux d'une chopine pendant 35 minutes et ceux d'une pinte, 45 minutes.

La méthode à chaud diffère de la méthode à froid. Après que les pêches sont préparées, c'est-à-dire blanchies, pelées, égouttées, coupées en 2 ou 4 et dénoyautées, on les fait mijoter pendant 5 minutes dans le sirop et on les mets chaudes dans les bocaux. La stérilisation est moins longue à cause de cette pré-cuisson. Les bocaux des deux grosseurs et les boîtes de fer-blanc sont stérilisés 15 minutes dans un bain d'eau bouillante. Si on les stérilise au four, on compte 25 minutes pour les bocaux d'une chopine et 30 minutes pour les bocaux d'une pinte à 275oF.

Le nombre d'entrepôts frigorifiques à cases réfrigérantes a grandement augmenté et bien des ménagères se proposent de tirer profit de cette méthode de conservation des aliments.

Les pêches se congèlent bien, pourvu qu'on emploie des fruits fermes et mûrs. Après que les fruits sont triés, on les blanchit, c'est-à-dire qu'on les plonge dans l'eau bouillante pendant une demi à une minute, après quoi on les plonge dans l'eau froide. On enlève la peau et on les coupe en deux et enfin on enlève les noyaux. Etant donné que les pêches se décolorent rapidement, il faut travailler vite et avec soin et les traiter de façon spéciale pour les empêcher de noircir. L'addition d'une demi-cuillérée à thé de jus de citron à chaque tasse de sirop prévient la décoloration sans nuire à la saveur. Les pêches sont tranchées directement dans les contenants et recouvertes immédiatement de sirop froid. Le sirop est fait dans la proportion d'une tasse de sucre pour une tasse et demie d'eau. On laisse un vide d'un demi-pouce au moins à la surface de tous les contenants, pour l'expansion du mélange pendant la congélation. Si les contenants sont marqués et datés, cela évite toutes les erreurs possibles.

Tout comme les autres fruits et légumes, les pêches doivent être congelées immédiatement après être mises dans les contenants. Si on doit les congeler et les entreposer dans un entrepot à cases, chaque contenant, à mesure qu'il est rempli, doit être mis dans le réfrigérateur ou dans tout autre endroit froid jusqu'à ce que tous les contenants soient prêts, après quoi on transporte le tout immédiatement à la case réfrigérée.

On peut acheter des contenants spéciaux pour les aliments congélés, mais les bocaux de verre ou les boite de fer-blanc sont satisfaisants. Les bocaux prennent beaucoup de place dans la case parce qu'ils ne s'empilent pas bien.

Des bocaux de verre ayant un léger défaut et qui ne conviendraient pas pour la mise en conserve peuvent servir à la congélation des fruits. Les boîtes de fer-blanc ordinaires conviennent pour les pêches, mais, comme les aliments congélés dans les boites de fer-blanc ne sont pas stérilisés lorsqu'on les emboite, les fruits devraient être enlevés de la boîte avant la décongélation ou immédiatement après. On peut encore se servir de boîtes à miel et à confiture. On peut obtenir gratuitement des bulletins contenant toutes les directions nécessaires en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7523

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

## Dans un Jardin...

Calices enchanteurs que la brise balance,
Etoiles que sème le jour,
Vous semblez les reflets d'une magnificence,
Et la pureté d'un amour.

Nous vous plaçons au ciel dans le mystique rêve
De ce séjour éblouissant;
Porté par vos parfums, notre hommage s'élève
Vers le trône Tout-Puissant.

Vous bordez les sentiers que parcourent les vierges,
En nos labyrinthes mortels;
Votre décor se mêle à la lueur des cierges
Pour la parure des autels.

Sous les frais horizons tout baignés de lumière
Resplendit le joyeux été;
O fleur de nos jardins, fleurs de la terre entière,
Nous saluons votre beauté!

Calices enchanteurs que la brise balance,
Etoiles que sème le jour,
Un doux apaisement naît de votre présence,
Et vous nous rappelez avec magnificence
La sainteté d'un pur amour

Marie Sylvia

## Courrier de Lysette

D— On m'a demandé de servir de fille d'honneur au mariage de la soeur de mon ami. Ma mère ne veut pas que j'accepte parce que, depuis huit mois je suis en deuil de mon père et que la toilette que je porterais est rose. Si le rose ne convient pas, pourrai-je porter une robe mauve? Convient-il de porter des renards argentés pendant le deuil?—UNE QUI SUIVRA VOTRE CONSEIL.

R—Il faut accepter la décision de votre mère et respecter sa volonté de prolonger le deuil de votre père. Votre ami comprendra qu'il vaut mieux vous imposer ce sacrifice plutôt que de chagriner votre mère. La robe mauve se porte pendant le demi-deuil. Toutes les fourrures, quelle que soit leur couleur, se portent pendant le deuil.

D—La mariée qui portera voile et diadème doit-elle arborer une coiffure haute ou basse? Doit-elle porter des gants, que ses manches soient longues ou courtes? Comment doit se coiffer la fille d'honneur si elle porte une robe longue? Doit-elle aussi être gantée et porter une bourse?
YEUX BLEUS.

R—Il n'y a pas d'inconvénient à coiffer vos cheveux de telle ou telle autre façon; il s'agit de les placer pour permettre au voile et au diadème de bien tenir en place après avoir été fixés. Oui, il faut porter des gants. La coiffure de la fille d'honneur ne commande rien de particulier, autre que mettre en valeur la figure qu'elle encadre. La fille d'honneur doit être gantée et elle ne porte pas de bourse.

D—Comment puis-je faire disparaître les taches de rousseur que j'ai dans la figure? — PETITE PENSIONNAIRE.

R—La lotion suivante donne habituellement de bons résultats contre les taches de rousseur: mélanger à parties égales du jus de citron, et du jus de concombre frais dans du lait cru; laisser macérer.

LYSETTE

## VERNER

Vendredi, le 26 juillet dernier, fête de Ste Anne, les dames de la Congrégation de la paroisse tenait une importante assemblée après la grand'messe. Il y eu d'abord la réception des nouveaux membres suivi de l'élection du conseil de la congrégation dont voici les résultats: présidente, Mme Armand St-Amour, vice-prés., Mme Clodomir Guénette, 2ième vice-prés., Mme Marius Poitras. Mme Guillemette, secrétaire depuis très longtemps, continuera son inlassable dévouement comme secrétaire trésorière.

M. et Mme G. Robert se rendaient à Sudbury en fin de semaine.

Nous avions récemment l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé Roméo Raymond du Collège St-Laurent de Montréal, en visite dans la famille de M. Albert Raymond.

M. et Mme Oscar Laurin sont de retour de leur voyage de noce aux Etats-Unis.

Nous étions heureux de revoir parmi nous récemment, sept enfants de la paroisse, toutes de la communauté des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, en visite dans leur famille. Nous remarquions: Rév. Sr. Ste Claire d'Assise et Sr. Ste Agnès d'Assise, filles de M. Francis St-Amour; Sr. St Constant et Sr. Marie Oscar, filles de M. et Mme Hormidas Casaubon; Sr. Catherine de Gênes et Sr. Marie Micheline, filles de M. et Mme Aldéric St-Amour; et Sr. Marie de Massabielle; fille de M. et Mme Joseph Goulet.

M. et Mme R. Gagnon et leurs enfants de Sudbury sont en promenade chez leurs parents ici.

M. et Mme G. Sabourin de Détroit, Mich. ont rendu visite à M. et Mme Azarie Landry dernièrement.

Dimanche dernier, nos étudiants nous intéressèrent vivement en nous présentant sur la scène une pièce intitulée: l'Enfant Prodigue.

## CHELMSFORD

Jeudi dernier avait lieu les funérailles de Mme Gérard Simard à l'église St-Joseph.

Elle est décédée à l'hôpital de London après une longue maladie à l'âge de 22 ans.

Outre son époux elle laisse deux fils, Jean-Guy âgé de 6 ans et Fernand âgé de 4 ans, sa mère et son père M. et Mme Roméo Larose, trois soeurs, Mmes Armand Carrière et Laurent Larose de Kearns, Mlle Lucienne Larose de Chelmsford, deux frères Léo-Paul et Alphonse.

Les porteurs étaient MM. Léo Larose, Jean-Paul Simard, Edgar Lefèvre et Hector Leroux.

Parmi les personnes qui ont assisté aux funérailles on remarquait M. et Mme Armand Carrière et M. et Mme Laurent Larose de Kearns, M. et Mme Isidore Simard de Sudbury et plusieurs parents et amis de Sudbury et Chelmsford.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Dimanche après-midi, un groupe de dames de Ste-Anne se rendirent à la salle paroissiale pour un thé en l'honneur de Mme Alphonse Blais qui fut présidente de la Congrégation des Dames de Ste-Anne depuis quarante ans.

On lui offrit une bourse et un trentain de messe, pour la remercier pour son dévouement à la congrégation.

## CORBEIL

Dimanche, 18 août, Soeur Ste Brigitte, de la Congrégation St-Joseph de North Bay, autrefois Thérèse Francetitch rendait une courte visite à ses parents. De nombreux amis allèrent la visiter, entre autres: M. et Mme Aimé Morasse, M. et Mme Leslie Dépencer, M. et Mme Arthur Carrière, MM. Rolland Carrière, Lionel Carrière, Germain Carrière et Mlle Thérèse Bouche.

M. et Mme Roméo Hamond visitaient M. et Mme Emile Hamond.

M. et Mme Emilien Hamond sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils. Sincères félécitations.

M. Albert Croteau visitait M. Zéphirin Gauthier la semaine dernière.

M. et Mme Omer Leblond étaient de passage à Corbeil lundi.

M. et Mme John Pagé et leur deux filles visitaient M. Jean-Paul Pagé la semaine dernière.


# Théâtre Rio

RUE HAZEL
Le meilleur marché en ville

## Mercredi le 28 août

# Veille d'Armes

AVEC

VICTOR FRANCEN — ANNABELLA — SIGNORET —

et PIERRE RENOIR

# Clodoche

AVEC

LARQUEY — JULES BERRY — FLORELLE

et JEANNE LOURY

C'EST LA DERNIERE VUE FRANCAISE!

NE LA MANQUEZ PAS!



# AVERTISSEMENT!

SOUVENEZ-VOUS DE L'AN DERNIER

**ACHETEZ Immédiatement vos livres de classe pendant que nous les avons TOUS**

N'ATTENDEZ-PAS! VOUS COUREZ LE RISQUE D'ETRE FORCE DE VOUS EN PASSER PENDANT DE LONGS MOIS COMME L'AN PASSE

LIVRES FRANCAIS

Frou-Frou et Fin-Fin
Exercises avec Frou-Frou
Mon premier livre de lecture
Deuxième livre de lecture
Lecture courante élementaire
Cours moyen, lecture graduées
Cours Supérieur, lectures graduées
Histoire Sainte, cours moyen
Histoire du Canada, cours élémentaire et intermédiaire
Grammaire française 5e 6e
Mes premières leçons de rédaction
Rédaction française
Orthographe 2e livre
Petit catéchisme de Québec
Catéchisme illustré des tout-petits
La foi catholique 1er 2e livre
Au pays des nombres
Dictionnaire Larousse
Dictionnaire Nugent
Comment raconter
Comment décrire
Lectures choisies
Recueil de morceaux choisis
Maria Chapdelaine
Pièces de théatre classique Molière Corneille etc
Grammaire française Robert
Exercises Robert
Stylistique française
Bonne Chanson 1ère à 8ième

LIVRES ANGLAIS

Happy Days
Playmates
Paths of Grace
Tales to Tell
Stories for Everyday
Treasure Trove
Facts and Fancy
Wide Horizons
Composition and Grammar
Exercises in English
Stories to read and tell Book1
Stories to read and tell Book 2
First Book of Can. History
Junior History of England
Speller Book 1 and 2
Public School Geography
Junior Arithmetic Grade 4 à 8
Mary, John and Peter

# Librairie Loisirs

## Nos professionnels

**J.-E. LACOURCIERE**
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 8-8221
SUDBURY

**O.-J. GODIN, B. A.**
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

**J.-N. DESMARAIS, B.A**
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

**W. C. GOUGEON**
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

**GEORGE E. COLLINS**
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury,Ont.

**MAURICE DUBE**
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

**GALARDO**
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille,
d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

**A. FOURNIER, Limitée**
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

**LAITERIE STANDARD**
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

**Nickel Tire Service**
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS,
ET A BON COMPTE, TOUT CE
QU'IL FAUT POUR MEUBLER
VOTRE RESIDENCE

**Bannon Bros., Ltée**
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

**FASHION CRAFT SHOPS**
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

**A. JOLY**
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY


### LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

Une autre bonne nouvelle: la carte d'enregistrement disparaît. Si vous avez encore la vôtre, gardez-la en souvenir pendant laquelle, pour défendre la démocratie, le Canada a imposé à la population une mesure d'enrégimentation, une mesure de régime dictatorial. Nul n'est donc plus obligé de s'inscrire, de répondre aux appels du Service sélectif. Là encore, réjouissons-nous. Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a déclaré en substance: "Ces mesures étaient nécessaires en temps de guerre pour aider le Canada à surmonter les difficultés du temps. Elles représentent des mesures que les pays démocratiques acceptent et respectent en temps de guerre, mais qu'ils croient déplacées, en temps de paix, dans le gouvernement d'un peuple libre". On voit le raisonnement: pour guerroyer en faveur de la démocratie, il faut cesser d'en être une; et ce que l'on combat chez les autres, il faut l'adopter chez soi, et le respecter! Mais, enfin, tout cela est fini. Toutefois, que le gouvernement sache bien qu'il ne suffit pas d'abolir des lois détestées pour se faire pardonner de les avoir mises en vigueur.

Tout à l'heure nous avons dit un mot de la fête nationale manquée. La semaine dernière nous nous sommes réjouis un peu trop vite. Le Sénat avait approuvé le bill de M. Côté faisant du 1er juillet, au lieu de la fête du Dominion, la fête nationale du Canada. Il était naturel de penser que la mesure passerait sans encombre les stages de la procédure à la Chambres des communes. Mais M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice et premier ministre intérimaire, a annoncé au parrain du bill que sa mesure ne pouvait être étudiée au cours de cette session, à cause des règlements de la Chambre. Le bill est par conséquent relégué aux calendes grecques.

Le gouvernement canadien n'est pas heureux dans ses relations commerciales avec la Grande-Bretagne. Il s'est mis dans le pétrin, dans le sens littéral du terme. Il se fait pétrir de toutes les façons imaginables. Ayant consenti des cadeaux et des concessions d'une prodigieuse générosité pendant la guerre, dans l'espoir qu'ils nous assureraient la gratitude du gouvernement britannique une fois la guerre terminée, il va de déception en déception. Le plus inexplicable de l'affaire, c'est qu'il continue à offrir des conditions avantageuses au Royaume-Uni, alors que celui-ci a repris sa vieille formule: les affaires sont les affaires. Ce qui veut dire que Londres voit à ses intérêts politiques et économiques en toute premier lieu: si ses intérêts coïncident avec les nôtres, à la bonne heure. Sinon, l'Angleterre nous tourne le dos et accorde ses faveurs aux étrangers. Telle est la leçon qui se dégage et de nos accords sur le blé et de nos ententes sur le bacon.

On sait que le gouvernement canadien a conclu un récent accord avec l'Angleterre, en vertu duquel nous lui fournirons 160,000,000 de boisseaux de blé pendant deux ans et 140,000,000, pendant les deux années suivantes. Or le prix initial est de $1.35 le boisseau au début; il s'élèvera à $1.35 durant la seconde moitié de l'accord. C'est là un arrangement baroque dont M. John Bracken, chef de l'opposition conservatrice, un homme bien versé dans le commerce du blé puisqu'il a été vingt ans premier ministre du Manitoba, s'est moqué avec raison. "Il est inutile d'espérer que la Grande-Bretagne se souviendra de la générosité actuelle du Canada qui vend son blé à 50 cents au-dessous du prix mondial, lorsque ce prix sera descendu", a-t-il dit. "Je pose le problème à la Chambre si vous étiez membres du Parlement britannique et si le prix mondial du blé baissait à $1.00, comment pourriez-vous demander aux travailleurs anglais de payer $1.55? N'importe quel homme pratique dira qu'il est inutile d'espérer que les Anglais paieront plus cher que ce qu'ils peuvent payer ailleurs".

Certes l'Angleterre accepte nos prix: ils passent un excellent contrat. Ils nous obligent à accepter moins que le prix mondial actuel dans l'espoir d'obtenir davantage dans les années qui vont suivre. Mais vienne ce temps et l'Angleterre saura bien s'approvisionner ailleurs, si les conditions du contrat ne lui sont plus favorables. M. Bracken a insisté là-dessus. Il a approuvé le contrat dans son ensemble, mais il s'est opposé au prix initial de $1.35 qui lui semble beaucoup trop bas. Il a affirmé qu'il ne croyait pas que l'Angleterre nous paie 50 sous de plus que le prix mondial pendant les deux dernières années de l'entente, même si nous lui vendons notre blé à 50 sous le boisseau de moins que le prix mondial actuel. Il ne faut pas compter sur pareille générosité de la part de la Grande-Bretagne. M. Bracken peut en parler à son aise. Si c'était un m.... nationaliste du Québec qui tenait ce langage, on le traiterait d'iconoclaste! Mais c'est un impérialiste: sans doute connait-il bien les siens, les impérialistes de Londres.

M. Gardiner, le ministre de l'Agriculture, a commencé par dire, en guise de réponse, qu'il n'était pas impérialiste. Puis il a fini par admettre qu'il l'était assez pour croire qu'il n'y a pas de pays au monde où le Canada sera le mieux traité que dans l'Empire britannique. (En passant, l'Empire britannique n'est pas un pays, c'est plutôt un assemblage hétéroclite de pays divers, qui tombent tous, d'une façon plus ou moins directe, plus ou moins brutale, sous la férule de Londres). M. Gardiner a admis que le contrat anglo-canadien permettait à l'Angleterre de revendre ce blé ou d'en disposer en nature à l'étranger. Mais loin de lui la pensée que l'Angleterre pourrait vendre notre blé à un prix plus élevé que celui que nous lui consentons. M. Gardiner a trop confiance dans le fair play britannique pour cela! Il oublie qu'en pleine guerre, alors que le Canada lui faisait des cadeaux de milliards de dollars, l'Angleterre avançait des sommes considérables à des pays étrangers, et à bon intérêt.

Le gouvernement canadien, a soutenu le ministre, visait par cet accord à assurer un débouché stable pour notre blé. C'était là une bonne pensée, un but louable. Il semble toutefois que vu nos largesses récentes et vu le tour pendable que l'Angleterre vient de nous jouer à propos du bacon danois, le gouvernemet canadien pourrait demander la révision de l'accord afin d'augmenter le prix initial. Car, comme l'a fait remarquer M. Robert Fair, député créditsite de Battle River, la seule vente de blé, a fait perdre aux agriculteurs de l'Ouest, de 1930 à 1942, la somme de $2,200,000,000. Il a même rappelé qu'à venir jusqu'à 1942 l'Angleterre ne payait le blé canadien que 70 sous le boisseau. M. Robert Fair s'est dit profondément déçu de l'accord, vu les promesses mirobolantes faites par le gouvernement canadien pour l'après-guerre.

Au cours du même débat M. Gardiner a été obligé d'expliquer l'accord anglo-danois sur le bacon. Il a prétendu que l'accord est moins injuste pour le Canada qu'on l'avait dit, à cause tout d'abord de la confusion dans les termes: le hundred weight canadien est de 100 livres, comme cela se doit; mais le hundred weight anglais est de 112 livres, comme cela existe depuis des centaines d'années. De plus, si le producteur danois reçoit un peu plus pour son bacon que le producteur canadien pendant les premières années de l'accord, il recevra à peu près le même prix dans la suite. Vous voyez? Ce n'est pas plus compliqué que cela. Le Danois n'a rien fait pour sauver l'Angleterre, l'Empire, la chrétienté et la démocratie: il est tout juste qu'il soit mieux traité que le Canada qui a donné ses milliard, ses métaux, ses denrées, sans compter ses fils. Alors, de quoi le Canada se plaint-il? Faudrait-il tout de même que Londres tienne compte de ce qu'il a fait pour l'Empire? Il en a du toupet ce petit dominion de rien du tout!...

Cela doit être vrai, tout de même, comme le disait "Le Canada" pendant la campagne de 1945, que nous sommes mieux avec King qu'avec les impérialistes!

André Laflèche

## HANMER

Dimanche, le 18 août, plusieurs se sont empressés d'aller entendre le colonel Drew, au pique-nique de Blezard Valley. Une température plus favorable aurait permis à plusieurs autres de s'y rendre, car, paraît-il, c'est grandement intéressant d'entendre parler un tel homme. Une rumeur veut, que l'honorable politicien parcourut la paroisse de Hanmer et se rendit à Capréol. Il paraît d'après quelques paroissiens, que le parti coservateur, ruiné depuis quelques années, revient tranquillement à la surface.

Les écoliers de la paroisse se préparent déjà à l'entrée des classes. C'est toujours du renouveau, après les vacances de juin, d'entrer en classe. Notons qu'il ne reste que deux semaines avant l'entrée.

Le bonheur est une denrée merveilleuse: plus on en donne, plus on en a.

Necker


ADRESSEZ-VOUS
A
**L'Institut Commercial**
68, RUE IGNACE
Pour un cours commercial bilingue complet
STENOGRAPHIE (Pitman et bilingue)
DACTYLOGRAPHIE
COMPTABILITE
FILIERES
FRANCAIS
ANGLAIS
CALCUL
ROUTINE DE BUREAU ETC
Personnel enseignant très compétent
Equipement des plus modernes dans une
Ecole rénovée.
TEL: 7-7688 ou TEL: 4-4631

# Le Coin des enfants

## La Fée aux Rêves

A l'heure où le marchand de sable
Passe et fait clignoter les yeux,
L'enfant, soudain silencieux,
Est tombé le nez sur la table.
"Dites bonsoir, mon petit diable;
Il est temps d'aller au dodo!"

L'enfant sommeille; l'enfant do,
L'enfant dormira bientôt.

Dans sa chambrette toute blanche,
Bébé s'endort profondément.
Qui donc entre alors, doucement,
Et sur son pur sommeil se penche?
C'est la Dame aux yeux de pervenche,
Portant un beau songe en cadeau

A l'enfant qui dort... L'enfant do,
L'enfant rêvera bientôt.

LES BELLES HISTOIRES

ZEUXIS ET PARRHASIUS

Zeuxis et Parrhasius luttaient ensemble pour le talent de rendre les objets avec vérité. L'un, c'était Zeuxis, peignit une grappe de raisins mûrs, avec tant de perfection que les oiseaux s'y laissèrent prendre et vinrent becqueter. L'autre fit un rideau qui paraissait voiler son ouvrage de façon que Zeuxis entré: "Que ce rideau ne m'empêche pas de voir!" dit-il en voulant l'ouvrir. Les juges donnèrent le prix à Parrhasius, disant: "Zeuxis a trompé les oiseaux de l'air, mais Parrhasius a trompé l'homme lui-même."

— o —

LE PRINTEMPS

Le joyeux printemps est une saison de vie et de mouvement; les premières chaleurs sont le signal du réveil de la nature: tout renait; les arbres se couvrent de leurs feuilles, et les bocages, égayés par le chant des oiseaux, reprennent leur verte parure. La sève, longtemps captive, circule dans les vaisseaux et va nourrir les branches; les troupeaux quittent leurs étables et se répandent dans les campagnes; le laboureur s'arrache au repos et retourne aux travaux champêtres. Les jours sont plus longs, les nuits plus courtes; le soleil reste plus longtemps sur l'horizon, et nous envoie plus perpendiculairement sa lumière et ses rayons. Quels riants tableaux présente alors la nature embellie!

— o —

LE LION DE FLORENCE

Un lion du grand-duc de Toscane, étant sorti de la ménagerie, entra dans la ville de Florence et y répandit beaucoup d'épouvante. Entre les fugitifs, il se trouva une femme qui portait son enfant dans ses bras et qui le laissa tomber. Le lion s'en saisit, et il paraissait prêt à le dévorer, lorsque la mère, transportée du plus tendre mouvement de la nature, retourna sur ses pas, se jeta aux pieds du lion, lui demanda son enfant. Il la regarda fixement: ses cris, ses pleurs semblèrent le toucher; enfin il mit l'enfant à terre sans lui avoir fait le moindre mal.

— o —

QUELS SONT LES SAINTS PATRONS...

1. De Paris
2. De la France
3. Des Missions
4. Du Mexique
5. De l'Amérique du Sud
6. De la Hongrie
7. Du Monaco
8. Des Musiciens
9. Des Servantes
10. Des Philosophes

ATTENTION

Nous avons reçu des manuels de classe. Mais hâtez-vous de vous les procurer.

LIBRAIRIE LOISIRS
82, rue Beech Tél.: 3-0700

— o —

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE


# BLEUETS

Soyez certains d'envoyer VOS FRUITS à la bonne maison d'affaires, afin d'avoir les plus hauts prix sur le marché. Nous payons par mandat express du Canadien Pacifique chaque jour.

POUR UNE PAYE PROMPTE

**Expédiez vos bleuets directement à**

# Anspach

REFERENCE: n'importe qu'elle Banque Royale
Ecrivez pour estampe d'expédition "Pad"

**Geo .C. Anspach Co. Ltd**

74, RUE COLBORNE TORONTO, ONT.


L'HOMME DE SA VIE

par
Max du Veuzit

Chaque femme cherche l'homme de sa vie, comme Noele. Cependant, toutes ne vivront pas l'étonnante aventure que Max du Veuzit réserve à sa charmante héroine, dans ce roman que présentent Les Editions Variétés.

En bas âge, Noele perd ses parents. Son tuteur confie son éducation à des religieuses. A dix-neuf ans, la jeune fille sort du couvent ignorant tout de la vie tumultueuse du monde. L'orpheline trouve un poste de secrétaire auprès d'Yves Le Kermeur, qui vit seul avec quelques serviteurs, dans un château isolé dans la montagne.

Des choses mystérieuses se passent dans la vaste habitation et laissent supposer la présence d'un être qui tient du mythe et de la réalité. Jacques, le frère du châtelain, misérablement blessé à la guerre, porte à la figure la trace de blessures affreuses le rendant insupportable aux regards. C'est dans la demeure d'Yves qu'il passe son existence douloureuse.

Yves Le Kermeur songe secrètement que sa secrétaire pourrait être la consolatrice de son frère Jacques. Un jour, il fait part à Noele qu'il n'est pas de mise qu'une jeune fille vive au château, là où habite un célibataire sans famille. Il met l'orpheline dans l'alternative de quitter son toit ou de l'épouser.

Noele ne connaît pas les raisons qui motivent cette offre. Acceptera-t-elle cette invraisemblable proposition de mariage? Connaîtra-t-elle à temps l'indigne subterfuge d'Yves Le Kermeur?

Toute cette histoire se déroule sur un plan brillamment imaginé. C'est une intrigue surprenante, par l'auteur si aimée de "Fille de prince", "Petite comtesse" et "L'inconnu du Castel-Pic", Max du Veuzit.

Un ouvrage de 200 pages publié dans la collection "Romans pour tous" par Les Editions Variétés. Prix: $1.00, par la poste, $1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs


**Réparations de Chaussures**

# NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY


TERRE A VENDRE

80 âcres de bonne terre cultivée à un prix raisonnable. Bon cours d'eau. Près de l'école et de la fromagerie. Considérerait aussi un échange sur une propriété. S'adressez à Laurent Lemieux, St-Charles ou à Mme Ernest Patenaude, Sturgeon Falls, Ontario

**L'AMI DU PEUPLE**

est un journal catholique français et indépendant.

Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages.

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple
Meilleurs voeux à L'Ami du Peuple

— o —

LE TRAITE DE PAIX N'AVANCE GUERE — OPPOSITION D'INTERET — EGOISME — LA QUESTION DES BALKANS — LES MISERES ET LES TROUBLES DES PETITES NATIONS — LES MINORITES, LES PROVINCES CONTESTEES — MANQUE TOTAL DE SINCERITE.

— o —

QUE NOUS DONNERA LA CONFERENCE DE PARIS

C'est ce qu'on demande en face des discussions engagées depuis bientôt un mois et qui n'ont encore abouti qu'à des revendications violentes de la part de pays aux intérêts opposés.

La Conférence de Paris avait un but bien défini. Elle devait réunir vingt-et-une nations et donner aux petites puissances le même droit qu'aux grandes d'exprimer leur opinion dans l'élaboration du monde de demain.

Dès les premiers jours, sur des questions de procédure, la mésentente s'est déclarée au sein de l'assemblée et deux camps se sont presqu'immédiatement formés, les démocraties d'un côté avec les petits pays amis, la Russie de l'autre avec les pays qui gravitent dans son orbitre et qu'elle dirige, avec leur assentiment parfois résigné, d'autre fois volontaire.

LES BALKANS

On a souvent comparé les Balkans à un volcan endormi; d'où jaillissent comme une lave, à intervalles plus ou moins longs, les guerres européennes. Deux fois, en trente ans, l'éruption s'est produite. Endormi de nouveau (pour combien de temps?) le volcan demeure toujours aussi menaçant et les deux guerres n'ont rien réglé, bien au contraire.

Les délégués de la Conférence à Paris en savent quelque chose eux qui, depuis un mois, ébauchent certaines solutions à ce problème historiquement insoluble.

CONDITION DE PAIX

Qu'il s'agisse du sort de la Roumanie, de la Bulgarie ou de la Hongrie, on se butte toujours aux mêmes difficultés. Ces pays après avoir été divisées, partagés, morcellés par les puissances de l'Axe, s'inscrivent maintenant en créanciers et demandent d'être dédommagés des torts que l'Allemagne leur a faits.

Et les délégués à la conférence de Paris, venus là pour envisager les conditions de paix à ces pays, auxquels ils voulaient exiger des réparations, se trouvent placés en face d'intérêts si divers et si contradictoires qu'il faut être bien optimiste pour croire qu'ils en viendront à un ajustement équitable.

LA RUSSIE

Les délégués soviétiques ou ceux des pays favorables à la Russie, prétendent qu'une solution s'impose: la réintégration de tous ces pays dans la grande famille orientale. Mais l'amour maternel dont fait preuve la Sainte Russie pour ces petits Etats se meit d'injustices criantes, surtout lorsqu'il s'agit de gouvernement, comme celui de la Hongrie par exemple, peu enclins à se laisser conduire par des partisans de la gauche.

LES MINORITES

Dans ces pays qu'un traité de paix, oublieux des perspectives humaines, peut ruiner, se trouvait des minorités diverses, pierre d'achoppement d'une entente durable.

Les morcellements, les divisions finissent par écarteler une nation et certains pays du centre de l'Europe ressemblent à un caravansérail où les petits groupements d'hommes de même origine, de même langue et de même foi souffrent souvent d'implacables persécutions.

LA HONGRIE

C'est à peu près cela qu'a voulu expliquer M. Janos Gyongyossi, le ministre des Affaires étrangères de Hongrie, à la Conférence de Paris a plaidé la cause de son pays ruiné par la guerre, vivant seulement des secours de l'UNRRA. Pour lui, si au moins un cinquième de la Transylvanie attribuée à la Roumanie, ne revient pas à la Hongrie, c'est la ruine totale de son pays. Il a également plaidé la cause de la minorité hongroise vivant en Tchécoslovaquie et que ce dernier pays refuse de garder.

LES GRANDES PUISSANCES

Si les intérêts séparant les petites nations empêchent la conclusion d'un traité de paix équitable, qu'est-ce à dire des intérêts des grandes puissances qui s'affrontent chaque jour plus violemment à la Conférence de Paris?

La Russie accuse les Etats-Unis d'impérialisme et ceux-ci rétorquent que l'U.R.S.S. veut jouer en Europe le rôle du Reich vaincu.

UN MONDE DE SINCERITE

Le délégué britannique M. A.V. Alexander a eu un mot qui résume bien la situation actuelle: "Tant que le soupçon la crainte persisteront, a-t-il déclaré en appuyant le délégué américain M. Byrnes dans sa réplique à M. Molotov nous ne pouvons certes réaliser le moindre progrès substantiel vers la paix et la sécurité. Bien au contraire, les nations se prépareront à s'armer... Seul dans un monde de sincérité l'unité est réalisable..."

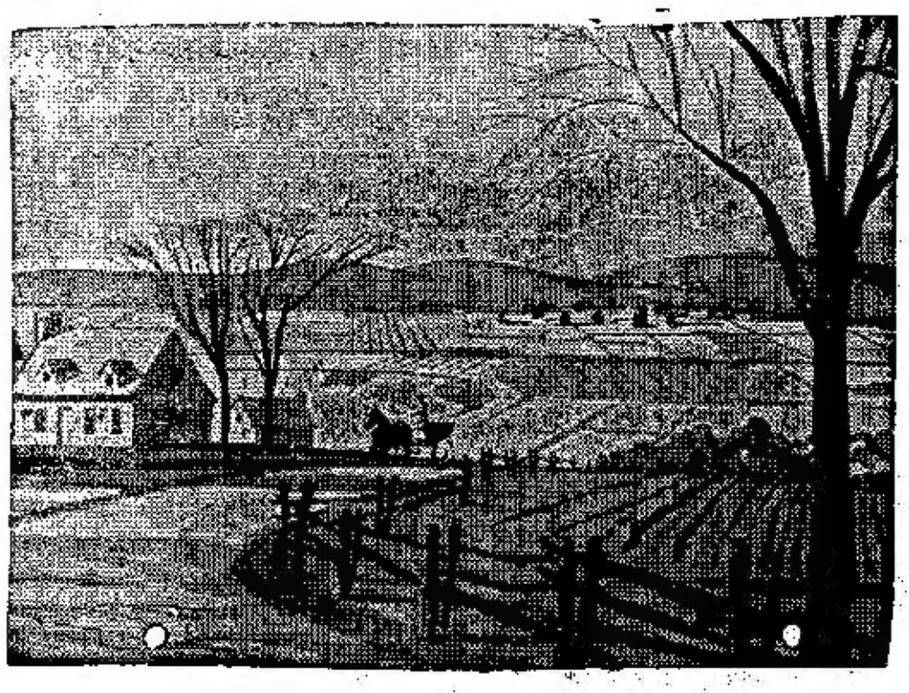
Il est difficile à entrevoir "ce monde de sincérité" à la Conférence de Paris. Les ambitions, l'hypocrisie, la tyrannie et la vengeance y sont beaucoup plus perceptibles et les résultats heureux qu'une pareille assemblée peut donner au monde pour la paix future apparaissent chaque jour un peu moins certains.

André Laflèche


# Sudbury Ambulance SERVICE

SERVICE DE 24 HEURES Tout passager assuré
Tel.: 3-1638 M. Rhéal Charbonneau

# LA PAGE AGRICOLE



## L'Aviculture est une Richesse

Dans les évaluations officielles de la production le viande de volaille et d'oeufs pour l'année 1945, on place à 307,436,000 livres la production de viande de volaille, soit une diminution de 2.5 p. 100 sur 1944, alors qu'on en avait produit 315,176,000 livres. Si la production a été moindre, la consommation domestique est passée de 315,156,514 livres en 1944 à 322,654,700 livres en 1945; la différence s'explique par le plus grand nombre d'oiseaux sur les fermes au début de 1945 qu'à la fin de l'année. Le revenu en argent provenant de la vente de volailles s'est élevé à $66,187,000, tandis que le revenu en nature provenant de la viande de volailles consommée sur la ferme s'élevait à $18,328,000 ce qui donne un revenu global de cette branche agricole de $84,515,000.

La production des oeufs était évaluées à 373,952,000 douzaines, soit une augmentation de 13 millions ou 3.6 p. 100 sur 1944, alors qu'on produisit 360,948,000 douzaines. Le revenu en argent touché par les cultivateurs pour la vente des oeufs en 1945 s'élevait à $85,112,000 et les oeufs consommés au foyer avaient une valeur de $29,994,000. La valeur estimée des oeufs employés pour fins d'incubation sur les fermes s'élevait à $3,785,000, ce qui donne une valeur brute de $118,891,000. Les $3,785,000, fait-on remarquer, ne peuvent être considérés comme un revenu parce qu'ils sont imputés aux frais de production des poulets.

### C'EST UNE SAINE PRATIQUE DE BAIGNER LES MOUTONS A L'AUTOMNE

Pour assurer le comfort et la vitalité aux moutons et aux agneaux d'hiver, un second bain à l'automne est nécessaire afin de tuer tout ce qui peut rester de parasites externes. Le bain d'antomne est tout aussi important que celui qui précède, mais, à cause du fait que les barbins (mélophages) peuvent être moins nombreux et plus difficiles à apercevoir, on suppose souvent que les moutons n'ont pas de vermine, déclare J.A. Telfer qui est chargé de la production des moutons. Le bain est un moyen sûr de tuer tous les poux et tous les barbins (mélophages), mais il demeure possible que des oeufs des insectes n'aient pas été tués par la solution et ils écloront plus tard et commenceront une nouvelle génération. Quelques mélophages laissés à l'automne se multiplieront au centuple avant le printemps et c'est pourquoi il est nécessaire de donner un second bain. Septembre ou octobre sont les deux meilleurs mois pour le bain d'automne, mais, si le temps tourne au froid, le troupeau doit être mis à la bergerie pour une nuit ou deux jusqu'à ce que les toisons soient complètement sèches.

Pour éviter l'empoisonnement des pâturages par la solution tombant sur l'herbe après que les moutons ont été baignés, il est nécessaire de faire égoutter les moutons de façon à ce que la solution demeure dans le bassin. Cela épargnera de la solution et prévient l'empoisonnement des pâturages. Pour y arriver, une plate-forme d'égouttement fixée on pente au bassin doit être pourvue. La plate-forme doit être assez grande pour porter dix moutons. Des planches embouvetées ou de bois brut recouvert de tôle galvanisée donneraient de bons résultats. Une clôture à claire-voie munie d'une barrière retient les moutons sur la plate-forme jusqu'à ce que toute la solution soit égouttée. Si le bassin est situé dans une ruelle ou dans un coin du champ, on peut facilement y ériger des clôtures qui y retiendront les moutons en attendant leur bain.

Les zootechnistes du Ministère fédéral de l'Agriculture dans toutes les provinces ont des plans pour la construction des baignoires communales et, dans plusieurs districts, des baignoires de ce genre ont été construites. Elles comportent bien des avantages. Le coût de la construction et de la main-d'oeuvre est moins élevé pour le cultivateurs particulier et, lorsqu'il s'agit du bain d'automne, cela entraine beaucoup moins de peine que si l'on ne disposait d'aucun appareil.

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

### GROSSE CARGAISON D'ALIMENTS

Environ 6,500 tonnes d'aliments pour les Iles-Britanniques y compris 2,300 tonnes de farine, 1,200 tonnes de fromage et 270 tonnes de poudre d'oeufs, ont été expédiées récemment de Montréal sur le cargo Beaverdell, à destination de Londres. La cargaison comprenait également du bois de construction, du bois de pulpe et autres produits primaires.

### ENTREFILETS

#### RESTAURATION DE L'INSDUSTRIE PORCINE

L'Irlande du Nord est invitée à restaurer la production porcine et, d'après le Commissaire industriel canadien, le ministre de l'Agriculture de ce pays s'occupe de la restauration de cette industrie sur ce territoire en a un besoin très urgent.

#### QUALITE DE LA POUDRE D'OEUFS

La division de la Chimie, service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture, coopère avec l'Office des produits spéciaux pour l'épreuve de laboratoire des poudres d'oeufs entiers expédiés du Canada au Royaume-Uni en vertu d'une entente avec le ministère britannique de l'alimentation. Les poudres d'oeufs canadiennes ont une haute réputation pour leur qualité et la division de la Chimie apporte une aide précieuse pour le maintien de cette haute qualité.

#### DEPLACEMENT DU LIT D'UNE RIVIERE

Il y a quatre cents ans, la rivière Amou-Daria se jetait dans la mer Gaspienne après avoir traversé le désert de Kara-Kum, qui était alors une vallée fertile. Depuis, le lit de la rivière s'est déplacé, ses eaux se déversent maintenant dans le lac Aral. Le quatrième plan quinquennal élaboré par l'Union Soviétique comporte le détournement du lit de la rivière vers la mer Gaspienne où elle se déversait autrefois; de cette façon, le désert de Kara-Kum connaitra son ancienne fertilité.

#### EPREUVE DES NAVETS COMME ALIMENTS

Les résultats d'épreuves récentes sur la digestibilité des navets, de l'ensilage et du foin, des navets et du maïs seul pour l'alimentation des moutons indiquent que des navets étaient très digestibles et l'étaient plus que le maïs ensilé. Toutefois, d'après la division de la Chimie, service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture, à cause de la grande quantité d'eau que renferment les navets, il est évident que les navets et l'ensilage de maïs ont à peu près la même valeur alimentaire par unité de poids comme aliment.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

SAIT-ON QUE...

Sait-on que le soignage Ful-o-Pep s'est conquis la première place parmi les différents genres de soignages?

Sait-on que le nombre de records remportés par des éleveurs se servant de ce soignage pour les poules surtout, a dépassé de loin les records établis par n'importe quelle autre sorte de soignage?

Sait-on que ce soignage, si on suit les instructions données, est le plus économique et le "meilleur marché" qui soit?

Sait-on que la farine est en quantité grandement insuffisante et qu'on pourrait en manquer dans les mois qui s'en viennent?

Sait-on que c'est une bonne chose de se faire "un peu d'avance" en cas où un manque de farine surviendrait?

Sait-on que la Maison Alp. E. Charette et Fils est un établissement entièrement canadien-français où tous sont bien reçus et où l'on est bien servi?

Sait-on que

FUL-O-PEP

est le meilleur produit et le SOIGNAGE le plus économique sur le marché

Un bon conseil...

Procurez-vous aussitôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs . . 2.50 Farine Quaker 98 lvs . . 2.75

| | |
|---|---|
| Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs | 3.55 |
| Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs | 2.95 |
| Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne) | 3.00 |
| Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs | 2.35 |
| Ration à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production | 2.50 |
| Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction | 2.20 |
| Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en | 2.20 |

ALP. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

## LE COMMUNISME ET LA LIBERTE CIVILE

Dans leur dernier rapport, les enquêteurs sur l'espionnage russe au Canada signalent les "unions de libertés civiles" parmi les principaux organismes que les agents de Moscou se sont efforcés de noyauter.

Depuis en effet que la Russie soviétique essaie de bolchéviser l'univers et qu'elle expose ses adeptes, en raison de leurs menées subversives, à des mesures de répression, diverses associations pour la "défense des libertés civiles", pour "les droits de citoyens" se sont formées en plusieurs pays. Leur objectif apparent est celui qu'indique le nom mis de l'avant, mais leur véritable but n'est autre que la protection, la sauvegarde des agents de Moscou.

Le truc est habile. On fait appel à des esprits généreux, nobles, loyaux, pour la défense des "droits des citoyens" menacés. Et l'on se sert de leur autorité pour camoufler et protéger des opérations déloyales. Notre pays possède plusieurs de ces groupements. Dernièrement, un membre de l'une de ces associations établies à Montréal, et dont le comité exécutif contient des noms respectables, dénonçait publiquement l'enquête sur l'espionnage russe comme attentatoire à la liberté et invitait tous ses concitoyens à prendre contact avec son association pour s'opposer à de tels actes.

Cet appel devrait nous faire ouvrir les yeux sur les agissements dangereux de ces groupes.

— o —

## L'EQUIPEMENT DE LA JEUNESSE

Pour atteindre l'idéal auquel elle est appelée et jouer dans notre pays le rôle important que lui permettent de plus en plus les conditions actuelles, notre jeunesse a besoin d'un équipement social et moral de premier ordre. Ce sujet sera l'objet d'une attention particulière à la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe. Les trois cours ou conférences qui lui seront consacrés ont été confiés à des éducateurs de mérite, bien au courant de nos problèmes. Le R.P. André Guay, O.M.I., ancien vice-recteur de l'Université d'Ottawa et directeur du Centre catholique, traitera de la formation religieuse; M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et auteur de plusieurs ouvrages de valeur, donnera une conférence sur l'Education sociale et nationale; M. René Guénette, directeur de l'Ecole canadienne, pédagogue distingué, parlera de l'orientation et de la compétence professionnelle. L'équipe qui occupera cette année la chaire des Semaines sociales sera vraiment de qualité exceptionnelle.


# Modern Hardware

70, RUE BORGIA SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8190
Prop. Jérôme Belcourt et J. R. Masse

RAQUETTE DE TENNIS
"Columbia" ..... Rég. $12.95 pour $9.95
RAQUETTE DE TENNIS
"Park" ..... Rég. $6.25 pour $4.95
BALLE DE TENNIS
"Spalding" ..... Rég. 0.50 pour 0.39
GANTS DE BALLE-AU-CAMP (BASEBALL)
Rég. $2.45 pour $1.79
MITAINE DE RECEVEUR
..... Rég. $5.40 pour $3.75
BATONS DE BALLE-AU-CAMP
..... de $1.25 à $2.25

ATTENTION FERMIERS

Nous avons en main un stock limité de corde à "binder" (twine). Venez à bonne heure pour être sûr d'en avoir.


## ASTORVILLE

Le Rév. P. Henri Grenier est parti en retraite des prêtres à Pembroke.

MM. Armand et Henri Guillemette sont de retour d'un voyage à Timmins où ils ont visité des parents et amis.

MM. Philippe et Fred Rochefort sont en visite chez leur oncle M. Adjutor Rochefort d'Astorville.

Mlle Hélène Audet est retournée à Ottawa après avoir passée une vacance chez ses parents M. et Mme Arthur Audet de Corbeil.

M. et Mme Henri Gravelle de Toronto sont en visite chez leurs frères, M. Aimé et Albert Gravelle de Corbeil.

MM. Hervé et Victor Lamothe de Corbeil sont partis en voyage à Kapuskasing où ils visiteront des parents.

Mlles Ida et Noella Bouchard de Timmins visitent leurs parents M. et Mme Edmond Rochefort d'Astorville.

M. et Mme Henri Perron, ainsi que leur fils M. Adrien Perron et son épouse sont partis en voyage à Québec.

Mlles Rose et Stéphanie Richer de Timmins visitent leurs parents et amis à Astorville.

M. Roland Rochefort de Sudbury est de retour d'un voyage dans le nord de la province, après avoir visité des parents de passage à Timmins.

M. et Mme Edmond Savard et leur fille Claudette retournent à Timmins après avoir visité des parents, M. et Mme Joseph Contant de Corbeil.

Plusieurs jeunes gens passèrent une agréable soirée chez M. Armand Guillemette d'Astorville.

Mlle Bernadette Groulx de North Bay passa la fin de semaine chez ses parents à Astorville.

MM. Philippe et Oscar Perron et leurs épouses ainsi que leur soeur Marthe passèrent la fin de semaine chez leurs parents M. Azarias Perron.

Mlle Henriette Contant retourne à Ottawa après avoir passé une vacance de quinze jours chez ses parents à Corbeil.

— o —

## LES ECOLES MENAGERES RENDENT HOMMAGE A LA FAMILLE DE CHEZ NOUS

"Hommage à la famille" tel sera le thème de l'Exposition provinciale de Québec. Les Ecoles ménagères y trouveront une occasion unique d'exposer l'oeuvre qu'elles poursuivent dans le but d'assurer plus que jamais le rayonnement de la famille canadienne. Comme les années dernières, les kiosques des Ecoles ménagères, au nombre de douze, attireront l'attention de toute la province. Ils mettront en lumière les transformations merveilleuses que subit l'enseignement, en particulier dans les écoles pour jeunes filles, où l'on s'efforce de créer une atmosphère familiale propice à la formation des futures mères à leur rôle sublime de reines du foyer.

Les plans des kiosques, aménagés sous la direction immédiate du chef du Service de l'Enseignement ménager, Mlle Eveline LeBlanc, et de l'inspecteur général des Ecoles ménagères, M. l'abbé Albert Tessier, ont été conçus par M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du Meuble. C'est dire qu'ils se distingueront par leur élégance et leur haute tenue artistique.

Les visiteurs y verront une exaltation de la vie familiale, un exposé de ses valeurs permanentes et l'enrichissement moral et matériel qu'elle procure à ceux qui ont l'avantage de la connaitre pleinement.

La section de l'Enseignement ménager à l'Exposition provinciale, en plus de décrire la formation que dispensent les Ecoles ménagères, indiquera aux visiteurs les principes qui assureront l'avenir du peuple canadien-français. L'exposition se tiendra du 30 août au 8 septembre.

— o —

## LE RAYONNEMENT DES ECOLES MENAGERES

La section de l'Enseignement ménager à l'Exposition provinciale de Québec, du 30 août au 8 septembre, démontrera une fois de plus que ces institutions salutaires se vouent entièrement au service de la famille canadienne. Douze kiosques aménagés de façon artistique, d'après un plan général de M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du Meuble, décriront les phases principales de l'enseignement que dispensent une centaine d'écoles ménagères régionales à environ 4,000 élèves.

Les sujets des kiosques ont été déterminés par Mlle Eveline LeBlanc, chef du Service de l'Enseignement ménager, et par M. l'abbé Albert Tessier, inspecteur général de ces institutions. Ils tendent à expliquer les préoccupations des jeunes filles et les problèmes des mères de familles devant les multiples circonstances de la vie. Les voici: 1. Rêve d'adolescente; 2. le trousseau de mariée; 3. les épousailles; 4. la réception; 5. la cuisine; 6. le premier baptisé; 7. la première communion; 8-9-10 et 11, diverses scènes de la vie familiale: une chambre de fillette malade, la maman au chevet; une chambre de garçon; une veillée de Noel; l'atelier familial et l'occupation intelligente des loisirs. Enfin, le douzième kiosque constituera une apothéose de la famille canadienne. On y verra les membres d'une famille de chez nous soutenant la carte de la province de Québec. Des devises appropriées indiqueront le sens de cette allégorie: "Seule une vie de famille saine est capable de faire un pays sain. Que la vie de famille décline et le pays décline aussi".

Les exhibits offriront aux regards des visiteurs des travaux sortis des mains habiles des jeunes élèves. Ces choses à elles seules constituent un témoignage irrécusable de la valeur des Ecoles ménagères du Québec, des institutions qui ne comptent peut-être aucun parallèle dans les pays étrangers.

## ST JEAN DE BREBEUF

— suite de la 1ère page —

Garielle Anne Marcotte, fille de M. et Mme J.R. Marcotte de 219 rue King, et de M. Laurent Courville fils de M. et Mme Albert Courville de 74 rue Beech.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de satin blanc, couverte en dentelle, ainsi qu'un long voile. M. Courville servait de témoin à son fils. La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, où sa mère et sa belle-mère recevaient les invités.

Pour leur voyage à Toronto, Hamilton, Niagara Falls et Buffalo, Mme Courville portait un tailleur laine grise avec des accessoires rouges et noirs. A leur retour, les nouveaux époux demeureront à Sudbury.

Venus de l'extérieur pour la cérémonie qui eut lieu dans l'église St Jean de Brébeuf, magnifiquement décorée pour la Solennité de l'Assomption, nous remarquions M. et Mme Laurent Marcotte de Hamilton; M. et Mme Andy Robert de Noranda; M. et Mme Wilfrid Séguin de Montréal; ainsi que M. et Mme Camille Charlebois de Cornwall.

Mlles Marie-Anne et Annette Cousineau de l'Esturgeon ainsi que M. et Mme Laurent Genereux de Hull, visitaient des amis ici vendredi dernier.

Plusieurs de nos paroissiens partaient mercredi soir pour assister aux pélérinages qui ont lieu à l'Oratoire St-Joseph et au Cap de-la-Madeleine actuellement.

Mlle Andréa Frappier partait mardi matin par autobus pour aller passer ses vacances à Ottawa, Rockland et Hull chez des parents et amis.

La petite Constance Ouimette est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines à l'Esturgeon chez des parents. Elle ramena avec elle sa cousine, la jeune Colette Hotte, qui passa quelques jours à Sudbury chez des parents et amis.

M. Albert Guitar, de la rue King, visitait des amis à Timmins dernièrement.

M. et Mme Emile Dubreuil, de la rue Verchère, passèrent quelques jours à Westree chez des parents.

Mme Anjie McLennan de Timmins, visite actuellement des parents et amis en ville.

Le jeune André Gougeon d'Ottawa, passait une semaine chez son frère et sa belle-soeur M. et Mme Claude Gougeon dernièrement.

M. et Mme Albert Portelance, de la rue Tedman partaient mercredi dernier pour Montréal, où ils visiteront des amis.

Mlle Clara Olscamp, du magasin Eaton, ici, est de retour d'un séjour de quelques semaines à leur camp d'été au Petit-Courant.

Mlle Rita Mailloux, partait dernièrement pour un voyage à Ottawa.


# C'est le temps des Paletots

Donnez votre commande pendant que nos échantillons sont au complet et que les quotas sont ouverts.

La livraison, vous le savez, est lente!

Commandez donc maintenant et éviter d'être désappointé.

## La Cie des Tailleus Gareau

"Modes du Temps"
"Coupe Parfaite"

Edifice
HOTEL FRONTENAC
55, RUE BEECH



# Assemblée Monstre

## à 8 h. p.m.

## Dimanche le 25 août

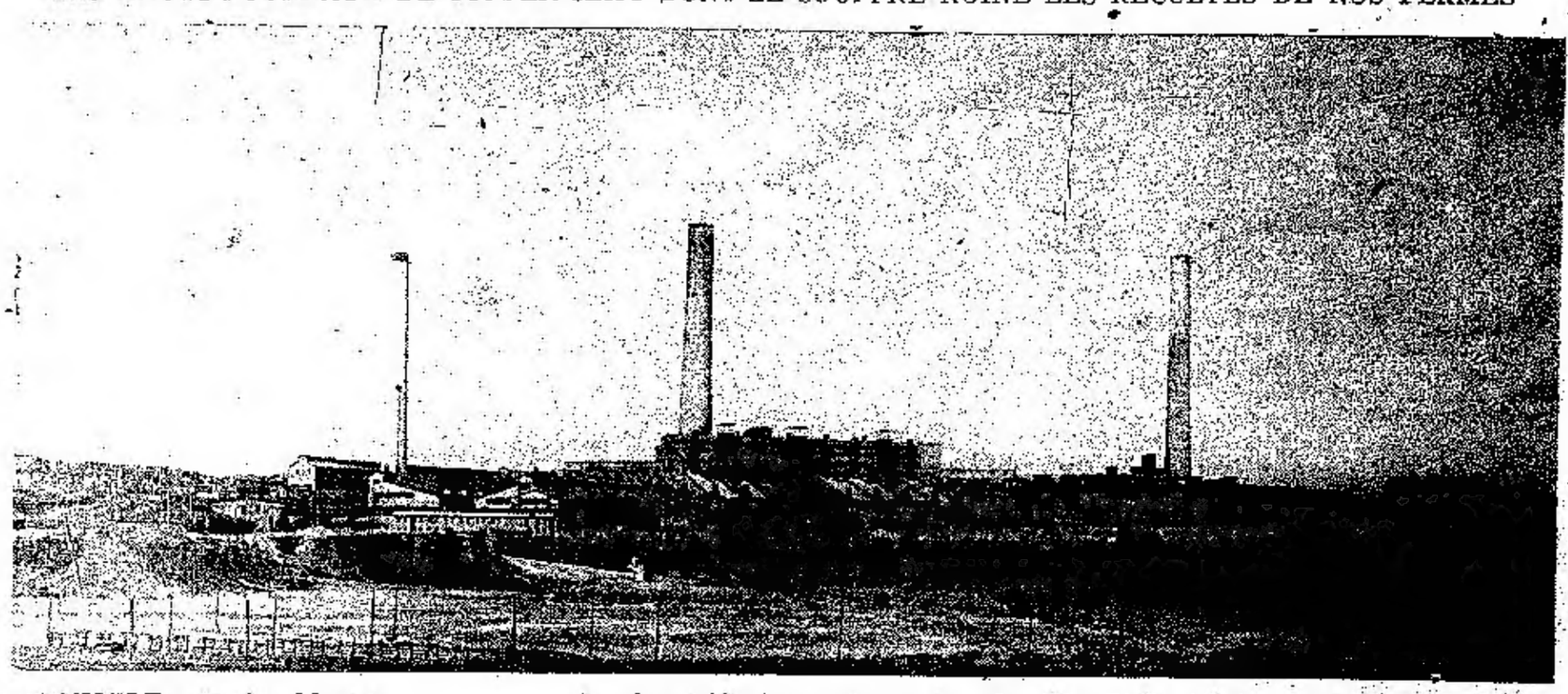
## au Capitol

Venez entendre les faits, les dessous de la grande vague de grèves

ORATEURS
PAT CONROY
DU CONGRES CANADIEN DU TRAVAIL
REID ROBINSON
PRESIDENT DE LA
INTERN. UNION OF M., M. AND SMELTER WORKER
VICE-PRES. DE LA C.I.O.
R. H. CARLIN, M.P.P.

Organisé par le Local 598 de la
INTERN. UNION OF M., M. AND SMELTER WORKER

LES HAUTS-FOURNAUX DE COPPER CLIFF DONT LE SOUFFRE RUINE LES RECOLTES DE NOS FERMES



LE PREMIER MINISTRE...
suite de la première page

Webbwood; R.M. Thomas, commis, Copper Cliff; J. W. Garrow, conseiller, Copper Cliff; J.E. Racicot, conseiller, Copper Cliff.

C. Wright, commis-trésorier, Markstay; P.A. Cutts, conseiller, Markstay; C.H. Bisaillon, commis, Blezard Valley; W. Montpellier, maire, Balfour; A. Poirier, conseiller, Balfour; F. Pilon, conseiller, Balfour; A. Dupuis, conseiller, Whitefish; F. Laforge, conseiller, Ratter et Dunnet; H.H. Roy, maire, Warren; J.A. Gratton, maire, Chelmsford; L. Roy, conseiller, Chelmsford; Z. Gaudreau, conseiller, Chelmsford; J.C. Matte, délégué, Neelon, Garson; V. Auger, conseiller, Neelon, Garson; A.L. Frappier, assesseur, Balfour; S. Wilson, député, McKim; A.A. Boyce, conseiller, McKim; P. Rainville, conseiller, Rayside; G. Thompson, conseiller, Sudbury; W. Barrie, maire, McKim; M.J. Dyell, maire, Massey.

W.S. Gemmell, maire, Drury, Dennison et Graham; F. Bonin, conseiller, Rayside; Wm. Gibson, maire, Capréol; P.R. Studer, commis-trésorier, Capréol; G. Collins, soliciteur, McKim; I. Campbell, agent pour les achats, Sudbury; F.D. Chevier, conseiller, Chelmford; S. Leclair, conseiller, Dowling; A. Beaudry, conseiller, Dowling; O. Obansawin, conseiller, Dowling; A. Deschène, maire, Hanmer; R. Belisle, maire, Rayside; Col. Georges Drew, premier, Province d'Ontario; I.S. Wilson, commissionnaire de l'hydro, Sudbury.

B.S. Stewart, commis, McKim; J. Landry, conseiller, Rayside; A.H. Wicks, délégué, McKim; P. Morrison, conseiller, Sudbury; H.E. Roseborough, inspecteur de la construction, Sudbury; A. McKinnon, conseiller, Sudbury; Wm. Hogle, l'Aide à l'Enfance, Sudbury; M.A. Lahaie, conseiller, Noelville; E. Dupuis, commis, Noelville.

## "L'ENFANT PRODIGUE"
— suite de la 1ère page —

Mlle Lilianne Perreault interpréta avec finesse quelques morceaux de piano choisis dans les entr'actes.

Les acteurs désirent remercier Mlle Noella et Lucille Forest qui s'occupèrent du grimage et du goûter. Ils remercient également l'abbé François Blais et tous les autres qui ont aidé à faire de ce drame un grand succès.

Plusieurs étrangers, prêtres et laics assistaient à cette séance et s'en retournèrent très heureux de cette représentation.

Félicitations aux jeunes gens de Verner!

## ALBAN ONTARIO
## RETARDE

Notre petite campagne semble attirer beaucoup de gens de partout. Ces jours derniers M. et Mme Charles Marier de Windsor rendaient visite à M. et Mme A.T. Brunet.

Mlles Gatien de Hanmer visitaient aussi M. et Mme Brunet.

La journée de notre pique-nique malgré les menaces de mauvaise température; a été belle ce fut un vrai succès. Remerciements aux gens des places environnantes qui son retournés tous contents de leur journée et soirée. Notre ancien-Curé, le Rev P. Coté, était présent. Tous étaient contents de le rencontrer en cette occasion.

Les cultivateurs ont terminé leurs foins qui ne semblent pas être en abondance comme par les années passées.

## LE COLONEL DREW A BLEZARD VALLEY

Dimanche dernier, le colonel Drew se rendait au pique-nique annuel de Blezard Valley. Nombreux sont ceux qui se sont entretenus avec le premier ministre de la province. Ce dernier se faisait aimable à tous, circula parmi tous les groupes causant ici et là. Il a fait un très heureux effet parmi la population rassemblée cet après-midi là.

M. Drew fut reçu sur le terrain par MM. Frank Dennie de Hanmer et Emery Moncion de Blezard Valley. Il adressa la parole pour quelques minutes après avoir été présenté par M. Dennie. Dans ses remarques, le premier ministre se dit heureux d'avoir pu constater l'immensité et la richesse du nord-Ontario, particulièrement cette région pour son nickel et son agriculture. Il parla du grand développement que le nord va subir, devenant un pays de touristes incomparable. En terminant il appuya sur le fait que nous sommes un peuple libre et qu'il fallait bannir d'ici tout espèce d'esclavage dont le communisme est l'exemple le plus frappant de nos jours et aussi le plus dangereux.

## HANMER

(Retardé)

Dimanche, le 11 août à l'occasion du 40ième anniversaire de naissance de M. Willie Henri, une agréable petite veillée lui fut donnée.

Sa fille Cécile lui lut une adresse et lui présenta un joli bouquet de fleurs. La soirée se passa rapidement au milieu de parents et d'amis. MM. Dalmaire Coté et Pitre Leduc firent les frais de la musique.

## A VENDRE

MACHINE à réparer les chaussures.
Shoe stitcher "Lendis"
Machine à finir
pour aiguisser les patins
MACHINES
Trimmer
Patcher
Sole skifer
2 Jack
S'adressez à Jos Snider,
Levack, Ont.

## TERRE A VENDRE

Concession 6 No. 2 Rayside. 102 acres de terre, 75 arpents cultivable à un prix raisonnable. Considérerait aussi échange sur une maison.
S'adressez à Aza Paiement
R.R. 1 Chelmsford, Ont.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE


# Mercerie...

Souvenez-vous que l'automne n'est pas éloigné! Pour le travail du dehors, comme pour le camp il faut être bien vêtu pour être à son aise.

Notre choix est au complet et très varié, profitez-en.

## Couvertes

TAPIS D'AUTO
tout laine 58"X70"
$8.00
Couverte tout laine
"Ottawa Valley" 72"X84"
Couverte de camp
$16.95 la pair
Blue Mountain
$10.00

## Chemises

"Army" laine et coton
$4.75
Flanelle gris et sable
$4.95
Flanelle mi-lourde foncé
$1.60 à $1.98

## Culottes

CULOTTES BREACHES
Whipp cord
$4.95 à 7.45

## Parkas

Matériel "Duck"
$11.50 à 14.95

## Manteaux

MANTEAU DE
CAOUTCHOUC
De $5.75 à 6.95
MANTEAU DE PECHEUR
En Khaki Duck
De $10.00 à 13.95

## BOTTES

BOTTES DE CUIR
12" et 16"
Leckies, Day Foot, Palmer
$9.50 à 15.00
BOTTES DE CAOUTCHOUC
Longueur ¾
Au genou
A la cuisse
$2.45 à 7.50

*N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres*

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641



J.-B. DUCHARME

*SERVICE FUNÉRAIRE*

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY